SANTÉ. Du matériel performant pour la recherche nantaise grâce à un don de 5 000 € de l’af3m

L’informatique au service de la santé

L’informatique entre dans le travail des chercheurs nantais grâce à l’aide des malades du myélome multiple.

Une fois encore, les malades combinent les défaillances de l’État. L’association française des malades du myélome multiple, af3m, soutient ainsi des projets de recherche sur cette forme de cancer de la moelle osseuse qui atteint chaque année 6 500 personnes.

L’école Centrale rejoint le CHU et l’université
Le projet du docteur Benoît Tessoulin, membre du Centre de recherche en Cancérologie et immunologie Nantes Angers, fait partie des six lauréats de l’année. « Nous avons montré, explique-t-il, que les mécanismes de chimio-résistance dans le myélome multiple sont nombreux, comme la surexpression de protéines pro-survie. Mais bien qu’il s’agisse de traitements ciblés, des modulations peuvent intervenir selon les patients. L’aide de l’af3m va servir à l’achat d’un poste informatique performant qui doit permettre de définir une « signature biologique » de la sensibilité aux traitements. Il s’agit d’une stratégie innovante tournée vers le patient et la biologie de ses cellules, pour donner le bon traitement au bon patient et au bon moment. »

Ces travaux illustrent la recherche translationnelle qui se développe à Nantes. Ils associent des études cliniques, biologiques et mathématiques et rapprochent désormais le CHU, l’université et désormais l’école Centrale qui vient d’être appelée à travailler « sur la modélisation du myélome ».

Blocages administratifs
On aimerait que l’administration suive ce mouvement en reconnaissant l’utilité publique de l’association af3m qui va créer un MOOC pour mieux accompagner les patients et en ne bloquant surtout pas la mise à disposition de cinq traitements innovants pourtant autorisés… par l’Agence européenne des médicaments.

Philippe Fresnais, représentant l’af3m, a remis un chèque de 5 000 euros à Benoît Tessoulin. Photo PP-DF

J-D Fresneau